*journal d'information de la maison de la culture de grenoble*

N° 7 — MENSUEL FEVRIER 1969

Directeur de la Publication : **Didier BERAUD**
Rédacteur en chef : **Claude ESPERANDIEU**
Rédaction : **Philippe de BOISSY, Claude ESPERANDIEU, Jean-Jacques HENRY, Paule JUILLARD, Guillaume KERGOURLAY, Jean-Marie MOREL, Philippe NAHOUM**
Réalisation - Mise en page : **Maurice GUENIN**

Tirage : 30 000 ex. **Prix : 0,50 F**

**Maison de la Culture, 4, rue Paul-Claudel, Grenoble. Tél. 87-74-11**

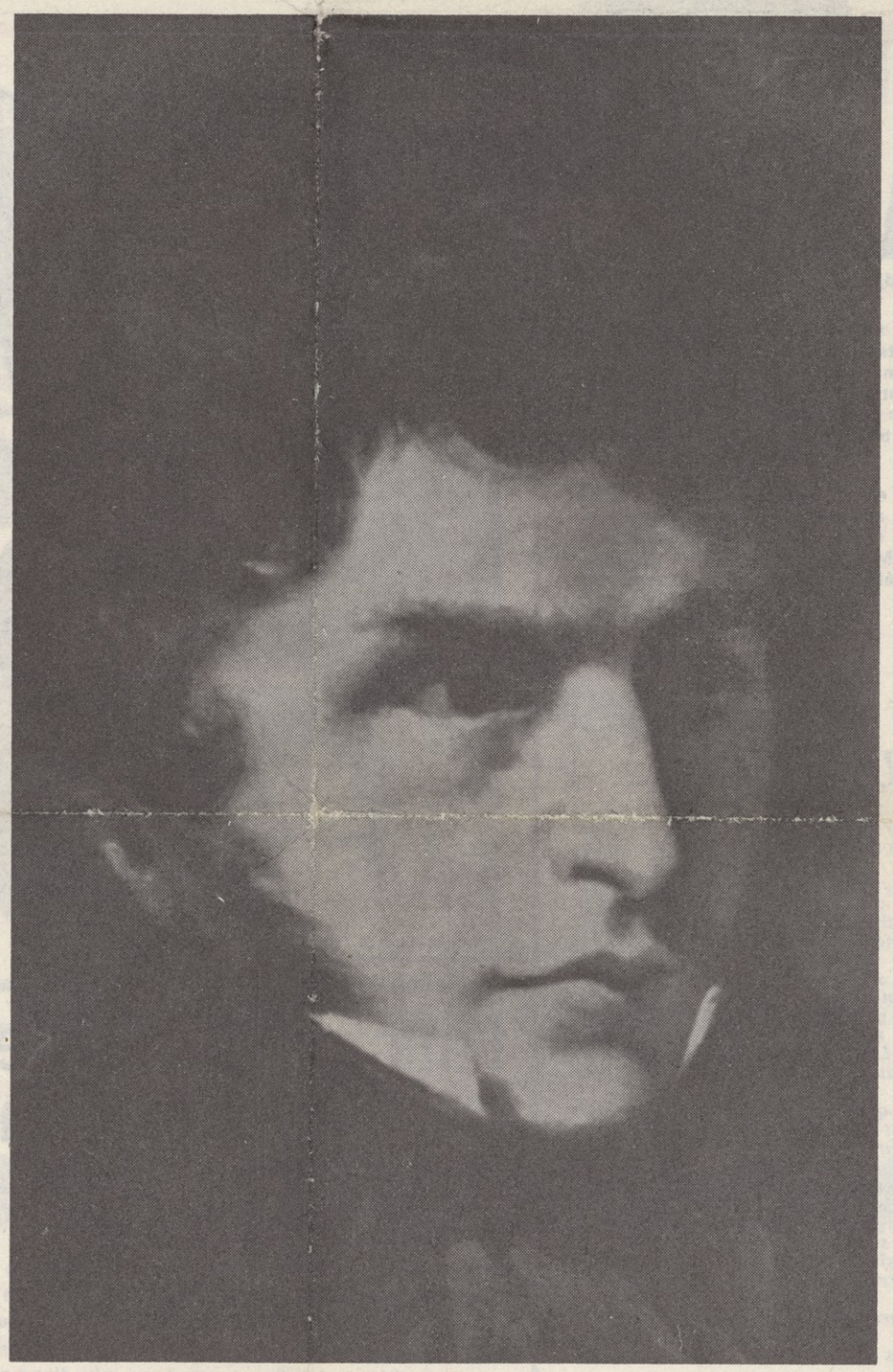
# ROUGE et NOIR

# PRESENCE DE BERLIOZ

## *cent ans après sa mort*

**BERLIOZ est mort le 8 mars 1869. Un peu partout dans le monde, de Rome à Tokyo, de Boston à Amsterdam, on s'apprête à célébrer avec éclat ce centenaire. En France où paradoxalement, le génie de ce compositeur est souvent moins reconnu qu'ailleurs (« nul n'est prophète »...), on entend cependant bien faire les choses ; outre des cérémonies officielles à Paris et à la Côte-Saint-André, les œuvres de Berlioz seront montées dans presque toutes les grandes villes. Patrie de Berlioz, le Dauphiné et Grenoble ne pouvaient être de reste : que l'on se rassure, ils ne le seront pas.**

**A la Maison de la Culture, cette année du centenaire va s'ouvrir par une série de manifestations de toute première importance : une Semaine Berlioz, organisée par l'ORTF, du 1er mars au 8 mars ; France-Culture, installé dans nos murs, consacrera tous ses programmes à Berlioz, au romantisme et au Dauphiné. Emissions en direct ou différées, réalisées avec ou sans public, le tout formera un ensemble d'une grande cohérence, dont les principaux maîtres d'œuvre, Guy Erismann, Francis Antoine, Michel Bernard, Jean Chouquet, travaillent actuellement à la mise au point des derniers détails. Quand ceux-ci seront définitivement fixés, une information complète sera diffusée, par voie de presse et d'affiches, et nous vous invitons d'avance à vous y reporter... En attendant, nous pouvons, sous réserves, mais sans trop de risques de modifications, faire état du calendrier ci-dessous pour ce qui concerne les manifestations publiques.**



**HECTOR BERLIOZ (1823)**
*« Irrévocablement engagé dans la carrière. »* (Photo X)

*CET avant-projet, dont nous rappelons qu'il est susceptible de modifications et qui appelle certains compléments, donne cependant une idée suffisante de la richesse du programme, dont l'intérêt est rehaussé de noms prestigieux, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister davantage sur sa qualité. Ajoutons toutefois que nous comptons bien ne pas en rester là, et qu'après la « Damnation de Faust », qui sera jouée le 13 mai prochain à la Maison de la Culture, nous espérons être encore à même de donner, plusieurs fois avant la fin de l'année, la place qu'il mérite, au grand compositeur romantique.*

## SEMAINE BERLIOZ

**SAMEDI 1er MARS, A 20 H 45 :**

Film « **Berlioz** », de Pierre Wozlinsky, réalisé par Jacques Trebouta, suivi d'un débat, avec Claude Ballif, Thérèse Husson, Maurice Le Roux, Jacques Trebouta, Pierre Wozlinsky.

**DIMANCHE 2 MARS, A 17 H 30 :**

**Orchestre symphonique d'Innsbrück,** direction Karl Randolf. Concert romantique : **Ouverture du Roi Lear** (Berlioz), **La Moldau** (Smétana), **Symphonie n° 7 en Ut Majeur** (Schubert).

**A 20 H 45 :**

**Orchestre symphonique de Grenoble,** direction : E. P. Stekel.

— **Harold en Italie** (soliste : Mario Daveze).

— **Les Nuits d'Eté** (soliste : Lise Arseguet).

— **Benvenuto Cellini,** ouverture.

**LUNDI 3 MARS, A 20 H 45 :**

(A l'Amphithéâtre Marcel Reymond) :

1) **Le Traité d'instrumentation de Berlioz,** présenté par André Jolivet.
2) **Les « Cauchemars du Chef d'Orchestre »,** réalisé par Roger Pillaudin, avec le concours de Pierre Petit et de l'Orchestre du Conservatoire.

**MARDI 4 MARS, A 20 H 45 :**

**« Le Poème romantique du Monde »,** émission d'Alain Bosquet ; réalisation de Jean Chouquet, avec la participation de Roger Coggio, Raymond Gérôme, Jean Topart.

**MERCREDI 5 MARS, A 20 H 45 :**

**La Danse romantique,** conférence de Serge Lifar, avec la participation de solistes de l'Opéra.

**JEUDI 6 MARS, A 20 H 45 :**

Lecture-spectacle d'une pièce romantique.

Peut-être « **Chatterton** », d'Alfred de Vigny, réalisation de Jean Chouquet.

**VENDREDI 7 MARS, A 20 H 45 :**

**« La mélodie française de Berlioz à Roussel »,** avec Irène Jarsky, soprano ; Bernard Kruysen, baryton ; Martine Jost, pianiste.

**SAMEDI 8 MARS, A 17 H 30 :**

**« Le Fantastique dans l'Art et la Musique »,** conférence illustrée de Marcel Brion, de l'Académie Française.

**A 20 H 45 :**

**« Le Salon romantique »,** de Myriam Soumagnac, avec Dominique Merlet, le quatuor Bernede, Clara Wirz, Catherine Brilli.

**A 23 H :**

**« Caveaux et Goguettes »,** spectacle de Eve Grilliquez et Pierre Brochon, avec Simone Bartel, Christian Borel, Lucette Raillat, Brigitte Sabouraud.

## Musique

# L'orchestre de chambre de Sofia

Vassil Casandjiev (Photo X)

LA Maison de la Culture s'apprête à recevoir l'orchestre de Chambre de Sofia qui donnera deux concerts sous la direction de son chef Vassil CASANDJIEV, les 22 et 23 mars prochains. Ce jeune orchestre — ses premières manifestations datent de 1962 — s'est acquis en peu de temps l'estime et les éloges du public et des musiciens professionnels en Bulgarie d'abord, puis au cours d'une tournée en Europe qui l'a conduit à Paris, il y a quelques années.

Au cours de ces concerts, on pourra entendre notamment la Suite en ré mineur de PURCELL, le plus célèbre authentique musicien anglais du XVII^e siècle, dont la musique aérée allie subtilement certaines hardiesses d'écriture à une élégance capricieuse. Mais les prédilections de beaucoup d'auditeurs iront sans doute au célèbre Concerto en ré mineur pour clavecin de J.-S. BACH : œuvre importante, romantique avant la lettre, qui dépasse les limites du clavecin et « supporte » aisément l'interprétation au piano. Le soliste en sera Ventsislav YANKOFF, un des plus grands pianistes de notre temps particulièrement connu en France depuis son succès au Concours Long-Thibaud.

Suivront cinq pièces pour orchestre de HINDEMITH (1895-1963), dont le style si personnel est fait d'un goût marqué pour le contrepoint, à travers une synthèse nouvelle qui ne laisse place ni à l'improvisation, ni au pur jeu sonore, mais plutôt à un sérieux artisanal dans la tradition allemande de Brahms.

Le concert se terminera dans un sourire avec la sérénade en sol majeur « Petite Musique de Nuit », de MOZART, qui respire la joie, spontanée et délicate.

On ne reprochera pas à ce programme sa « facilité ». Si légitime soit la curiosité qui pousse à toujours découvrir des horizons nouveaux, on éprouve cependant un plaisir particulier à réécouter des œuvres bien connues, à en suivre ou en guetter le déroulement comme on retrouve un sentier familier. Aussi bien, les auditeurs les moins habitués des salles de concert devraient se sentir à l'aise à cette audition : les partitions propposées sont belles et la réputation de qualité de l'orchestre de Sofia nous laisse espérer les plus pures joies musicales.

Bernadette LESPINARD.

## Juliette GRECO

### au delà des modes et du temps

*Il est des noms dont le seul énoncé suffit, car les gens qui les portent sont devenus personnages : ils vivent au delà des modes et des circonstances par la seule magie de leur talent. Ainsi en est-il de Juliette Gréco, muse de Saint-Germain-des-Prés, un temps, grande dame de la chanson, toujours.*

(Photo Michel Delluc)

# le mariage de Figaro

## la satire au delà de la comédie

"JE ne demandais qu'un Censeur ; on m'en accorda cinq ou six. Que virent-ils dans l'ouvrage objet d'un tel déchaînement ? la plus badine des intrigues. Un grand Seigneur espagnol, amoureux d'une jeune fille qu'il veut séduire, et les efforts que cette fiancée, celui qu'elle doit épouser et la femme du Seigneur réunissent pour faire échouer dans son dessein un maître absolu que son rang, sa fortune et sa prodigalité rendent tout-puissant pour l'accomplir. Voilà tout, rien de plus. La pièce est sous vos yeux.

D'où naissent donc ces cris perçants ? De ce qu'au lieu de poursuivre un seul caractère vicieux, comme le Joueur, l'Ambitieux, l'Avare ou l'Hypocrite, ce qui ne lui eût mis sur les bras qu'une seule classe d'ennemis, l'auteur a profité d'une composition légère, ou plutôt a formé son plan de façon à y faire entrer la critique d'une foule d'êtres qui désolent la société. »

Comme on le voit d'après la préface même de l'auteur, « Le Mariage de Figaro » rejoint au delà de la comédie la satire sociale. C'est cet aspect de l'œuvre qu'ont mis parfaitement en relief, René Lesage et son équipe de la Comédie des Alpes, dans un spectacle haut en couleurs, fidèle à l'esprit de l'œuvre mais aussi novateur.

(Photo Marie-Jésus Diaz)

**VENDREDI 21 MARS A 20 H 45,**
**CONFERENCE AVEC PROJECTIONS**
**par le Docteur TERREL**

## La Chartreuse de Chalais et l'architecture chalaisienne

EN 1100, des moines bénédictins s'installèrent dans le domaine de Chalais, au-dessus de Voreppe, dans un site grandiose de forêts dominant la vallée, face au Vercors.

Il ne reste des bâtiments primitifs de ce monastère qu'une partie de l'église : le chœur, le transept, les chapelles latérales et la première travée de la nef. Il en est de même pour la plupart des autres monastères de cet art roman chalaisien, bâtis dans le Sud-Est de la France au XII^e siècle.

La rareté de ces édifices et leur beauté architecturale rendent nécessaire leur sauvegarde. Ainsi naquit l'Association des Amis de Chalais qui a entrepris de les faire connaître au plus large public.

Adhérents : 3 F - Non Adhérents : 5 F.

## Cinéma

# PRENDS UN SIEGE...

*QUELQUES égarés, dans les premiers rangs, quelques égarés dans les derniers, la majorité des spectateurs dans un milieu plutôt reculé et très prudent.*

*Voilà la salle de cinéma type, quand un éventail de prix, ou de mezzanines, corbeilles et autres balcons ne vient pas troubler cette répartition traditionnelle. Voilà la Grande Salle de la Maison de la Culture quand, le dimanche, elle se voue au cinéma.*

*Où s'asseoir au cinéma ?*

*Comme à toutes les questions de ce style, simples et bêtes, il n'y a pas de réponse unique, de réponse à tout faire.*

*Des origines du cinéma on a hérité le goût de ne point trop s'avancer. Le cinéma était un spectacle souvent malfamé et les derniers rangs souvent les plus proches de la sortie. L'image sautillait, tressautait et fatiguait la vue. L'œil la supportait d'autant mieux qu'il en était plus éloigné.*

*La Science peut apporter sa réponse qu'elle appuie sur un postulat : la meilleure vision est celle qui permet de voir l'image sous le même angle que celui sous lequel elle a été enregistrée.*

*Si l'on s'en tient aux conditions normales de prise de vue — les conditions « anormales » sont voulues par le réalisateur et doivent donc être ressenties comme telles — les objectifs utilisés ont une focale égale à la moitié de celle des objectifs de projection et la place idéale devient celle qui, sur l'axe de la salle, se trouve à mi-distance du projecteur et de l'écran. Ce point idéal se situe souvent en avant du milieu de la salle, à la Maison de la Culture notamment, et pratiquement jamais en arrière.*

*Mais le spectateur n'est pas un appareil enregistreur et n'a que peu à voir avec ces considérations.*

*Pourquoi alors ces quelques égarés qui choisissent les premiers rangs ?*

*Mais parce qu'ils savent que depuis belle lurette l'image cinématographique est d'une telle qualité qu'elle ne fatigue plus la vue. Parce qu'ils ne craignent pas non plus de se faire rabrouer par (ou de se passer des services de) l'ouvreuse que fatiguent quelques pas supplémentaires.*

*Surtout parce qu'ils aiment le cinéma, parce qu'ils n'ont pas peur du cinéma, du film, qu'ils veulent au contraire y entrer, y pénétrer, s'en pénétrer... et qu'il n'est pour cela de meilleures places que les premières.*

J.-J. H.

Dimanche 23, à 14 h 30 et 17 h, Michel COMOLLI et André Sylvain LABARTHE, présenteront leur film « **Les 2 Marseillaise** ».

**VENDREDI 28 FEVRIER**

## LE SKI A GRENOBLE

IL y a un an, les projecteurs de l'actualité étaient fixés sur Grenoble : la France vivait au rythme des X^e Jeux Olympiques d'Hiver. Point n'est besoin de retracer l'historique de ces Jeux et du choix de Grenoble pour les accueillir.

Mais l'on peut s'interroger sur la réalité et les causes de l'engouement du ski à Grenoble :

Le ski est-il un moyen de culture ? Ski amateur et ski professionnel : le devenir du champion.

Le ski est-il un sport de masse ? Le problème de l'encadrement des jeunes ; les rapports du Champion et de la masse.

L'importance du ski à Grenoble, le projet de création d'une Faculté des Sports.

Toutes ces questions, et bien d'autres encore, feront l'objet d'une Table-Ronde, le 28 février à 20 h 45, dans la Grande Salle. Table-Ronde où se retrouveront autour de MM. Jean Maillet, Doyen de Faculté de Droit ; Jean Béranger, Directeur de l'Equipe de France féminine de ski ; Honoré Bonnet, ancien Directeur des Equipes de France de ski ; Michel Clare, grand reporter à « L'Equipe » ; Roger Delaubert, Inspecteur Principal de l'Education Physique et des Sports ; Georges Joubert, Président du G.U.C. ; Philippe Traynard, Président du C.A.F. ; René Truc, Directeur régional de la Jeunesse et des Sports.

**Entrée gratuite.**

**Un spectacle pour enfant de 6 à 10 ans**

**LA ROULOTTE AUX IMAGES**

**par les Marionnettes Jean-Loup TEMPORAL**

L'histoire conçue spécialement pour enfants de 6 à 10 ans dure une heure. Juste le temps qu'il faut à Samba (le personnage principal) pour s'installer dans la roulotte enchantée d'un montreur d'images, se lier d'amitié avec le petit oiseau qui sort de la pendule et assister en rêve à une fête telle que la désirent tous les petits enfants.

## La vie de la Maison

- **ADHESIONS** : 23 743 adhérents au 31 janvier 1969.
- **RESERVATIONS**

Précisons que du 9^e au 6^e jour précédant la première présentation d'un spectacle, les locations sont réservées aux collectivités, mais des demandes peuvent encore être transmises après ce délai de priorité ; elles seront satisfaites dans la limite des disponibilités.

Les réservations peuvent se faire **par correspondance** (ne pas oublier de joindre le règlement et une enveloppe timbrée pour la réponse).

Par contre, nous n'acceptons aucune réservation par téléphone.

**" TROIS FOIS TROIS "**
MAGAZINE D'ACTUALITE

**Le deuxième magazine d'actualités aura lieu le VENDREDI 28 MARS A 20 H 45.**
**Il abordera trois sujets, présentés par trois personnalités. Le détail en sera précisé dans notre prochain journal.**

TABLE RONDE :

**L'ACCUEIL A GRENOBLE**

« Etre accueilli », cela signifie avoir la possibilité de ne pas rester isolé, de nouer des liens, de s'informer auprès de personnes compétentes et attentives.

Pour tous les habitants de la région et leurs familles, pour les jeunes, les étudiants, les étrangers, les personnes âgées, les visiteurs de passage, pour toutes les catégories sociales, pour l'avenir même de Grenoble et sa région, le problème de l'Accueil est important.

Il revêt divers aspects : humain, social, économique, administratif, et touristique.

C'est à partir de ce qui existe à Grenoble, en France et à l'étranger, mais aussi des suggestions exprimées, que s'instaurera un débat public à la Maison de la Culture, le jeudi 13 mars à 20 h 45.

La jeune Chambre Economique animera cette Table Ronde et il sera remis à chaque participant une brochure donnant les résultats d'une enquête effectuée dans la région grenobloise.

Entrée libre.

## Chronique des Arts

# l'art graphique de l'expressionnisme allemand

REFLECHIR sur l'œuvre graphique de l'expressionnisme, c'est réfléchir sur ce que les artistes allemands depuis Albrecht Dürer, disons même depuis le début de l'art de la gravure en général, ont pratiqué avec une maîtrise spontanée, c'est-à-dire qu'ils ont trouvé dans l'art du noir et blanc une potentialisation de l'expression, qu'ils ont exercé leur invention à l'aide de lignes et de surfaces, poursuivant leur entreprise avec un sérieux singulier, souvent au prix d'une renonciation à la beauté. Après des siècles, ces considérations redeviennent valables, au sens propre du terme, pour l'art graphique de l'expressionnisme.

Dans la peinture expressionniste, qui eut son apogée dans les années avant et après la première guerre mondiale, mais a continué à exercer son action dans les décennies qui suivirent, les artistes, soit en groupe, soit isolément, ont porté les couleurs pures à une intensité insoupçonnée, moins par réaction contre les raffinements de l'impressionnisme que par vraie joie inventive. Comme les « Fauves », peintres groupés autour du jeune Henri Matisse, ils ont fait tomber dans l'oubli les problèmes des formes exactes de la nature, de la perspective empirique. Un colorisme exubérant a pris la place de la crédibilité des objets tels que l'œil les voit.

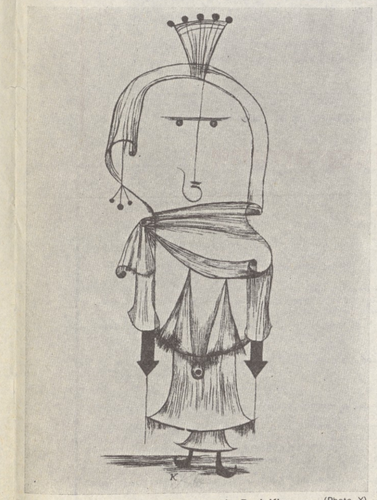
C'est peut-être l'œuvre graphique, plus exactement la gravure, donc le bois, l'eau-forte et aussi la lithographie, souvent assortis d'une ou de quelques couleurs, qui constituent le vrai domaine de la grandeur artistique et le legs le plus important de ces artistes que nous désignons en Allemagne par le terme d' « expressifs ».

Le grand dynamisme d'une nouvelle manière de voir les animait tous et il n'est pas important de savoir s'ils appartenaient au groupe « Der Blaue Reiter » (Le Cavalier Bleu) ou à la communauté artistique « die Brücke » (le Pont) ou bien si comme Beckmann et d'autres, ils sont restés depuis le début des isolés non susceptibles d'être classés, supportant seuls, au prix d'un labeur acharné, les tourments de la création ou se confiant parfois à leur journal intime, comme ce fut le cas du père nourricier de l'art moderne, Lovis Corinth, qui s'est livré avec un amour de la vérité inconnu jusqu'alors.

Ce fut donc une époque de véracité commençante, de douloureuse expérience du monde qui s'offrait à cette génération d'expressionnistes allemands. L'adieu qu'ils adressaient à la beauté des choses, à la surface belle de l'univers est pour ainsi dire préfiguré en même temps par la marche de l'histoire mondiale. Les vieux idéaux des arts plastiques s'effondraient sous leurs créations. C'en était fait du charme de l'atelier. La grandeur des Académies était remise en question, la hiérarchie des artistes mise en doute. Le fossé entre le bourgeois et le peintre s'approfondissait. Le créateur cherche à effrayer l'amateur et cette terreur que provoquait l'art graphique expressionniste, parvenu dès 1912-1918 à son point extrême tout au moins dans la gravure sur bois, agit encore aujourd'hui. Ce qui est caractéristique de ce graphisme, c'est sa force de pénétration, le sérieux de son appel, la notation qui vous ébranle : signes parfois difficilement déchiffrables, abrégés de la figure humaine ou du paysage qui sont également des questions adressées à la vie.

Le graphisme de l'expressionnisme qui peut surprendre aujourd'hui encore le spectateur éduqué en dehors de la sphère de l'art allemand et ne lui en facilite pas en tout cas la compréhension, s'adresse aussi à l'homme de notre temps, l'invite à aller au delà des visions représentées pour les compléter, à ressentir et à poursuivre le destin des hommes, à découvrir d'un œil neuf une figure humaine, un groupe de maisons, un motif aux lignes plongeantes, aux perspectives avalées. Des villes se transforment, deviennent anonymes, des sujets bibliques et des thèmes fantastiques prennent une forme nouvelle. Là où se réalisent les rêves des peintres, comme dans la lithographie de Paul Klee « Die Hexe mit dem Kamm » (La Sorcière au Peigne) de 1922, où animaux, lutins des mers maléfiques, éléments exotiques entrent dans l'image, c'est un ensemble nouveau qui s'exprime, un espace nouveau qui est proposé à l'art de notre siècle. Ce n'est qu'à partir de ce point de départ que s'expliquent beaucoup d'œuvres ultérieures.

HORST KELLER.



La sorcière au peigne de Paul Klee (Photo X)

## Plastiques

**EXPOSITION D'ART ENFANTIN**

**DESSINS D'ENFANTS**

**du 8 mars au 27 avril, Foyer du Public**

*CECI n'est pas une exposition d'artistes encore moins d'artistes en herbe ; presque infailliblement lors de son évolution, l'enfant va perdre de sa spontanéité, de sa fraîcheur pour subir l'agression des conventions, des signes, des stéréotypes du monde adulte ; l'artiste sera celui qui au cours du voyage aura su se ménager ou retrouver cette terre intérieure où l'émotion alliée à l'imaginaire crée et recrée l'univers sensible et poétique de l'enfance.*

*Cette terre étrange et si proche, les éducateurs de la pédagogie Freinet s'emploient à la laisser s'épanouir dans des dessins, des poèmes, des chants.*

*Car, et c'est C. Freinet qui parle : « Les enfants ont besoin de notre regard, de notre voix, de notre pensée et de notre promesse... Ils ont besoin de parler à quelqu'un qui les écoute, d'écrire à quelqu'un qui les lise ou les entende, de produire quelque chose d'utile et de beau qui est l'expression de tout ce qu'ils portent en eux de généreux et de supérieur... »*

*Mais plus encore, les adultes ont besoin de ce retour permanent aux sources, vraies valeurs mutilées et sclérosées par l'impitoyable engrenage des rythmes, mus en habitude.*

*Ce monde perdu, délirant d'imagination et de fantaisie que toute sa vie un peintre tente de retrouver, il est là brutal de candeur et symptomatique des richesses de l'esprit et du cœur.*

*Tout ici est pureté, simplicité, sens de l'essentiel. Pas encore de ces symbolismes d'intellectuel, de ces « messages » où ne transpirent que haine, révolte, désillusion ou espoir. Mais un bain de fraîcheur et une leçon de modestie pour les « créateurs ».*

Ph. N.

## ANIMATION

- **LITTERATURE**

« **POESIE PARMI NOUS II** ». - Le 11 mars en petite salle, deuxième expérience de Poésie parmi nous.

Cette double séance (18 h 30 et 21 h) suivra les traces de la première : des poèmes, des textes seront dits par leurs auteurs, ou à défaut, par des comédiens. L'animation musicale participera à la soirée comme en décembre. Ce sera la dernière Poésie Parmi Nous pour la saison 1968/1969.

Si c'est possible, on distribuera au public présent le 11 mars la brochure qui contiendra les textes de la première séance, imprimés sobrement à la Maison de la Culture sous le titre « Poésie Parmi Nous ». Le deuxième cahier serait mis à la disposition de tous en mai 1969. L'année prochaine, l'expérience pourrait se poursuivre avec de la prose, contes et nouvelles, donnant lieu à des lectures à plusieurs voix, ou, peut-être à des montages... mais pour le moment, rendez-vous pour le 11 mars, Petite Salle. **Entrée libre et ouverte à tous.**

**ANIMATION A LA DEMANDE.** - L'Equipe d'animation littéraire est à votre disposition pour : une veillée poésie ou l'on retrouve Boris Vian, René Guy Cadou, Jacques Prévert, Arthur Rimbaud et bien d'autres, dont des étudiants restés anonymes lors des événements de mai 1968.

Une « découverte » — si l'on peut dire — de René Guy Cadou, et une approche d'Arthur Rimbaud, dont on découvrira la poésie à travers son existence de marchand abyssin... quoi de plus émouvant que de retrouver au travers des lettres à sa sœur Isabelle où il parle de sa jambe de bois, l'auteur de « Ma bohème » serrant son pied blessé contre son cœur...

- **THEATRE**

Le mardi 25 mars à 18 h 30 - 21 h (Petite Salle) : **Les Anabaptistes et Friedrich Durrenmatt.**

« Les Anabaptistes » seront présentés par le Théâtre National de Strasbourg à la Maison de la Culture, début avril.

- **SCIENCES**

**FILM SCIENTIFIQUE DU MOIS.** - Le 21 mars, **Terres lointaines : Missions Scientifiques aux Iles Kerguelen et en Terre Adélie.**

**Terra Incognita : Terre des Scientifiques** ; tourné en 1964 aux Iles Kerguelen, nous montre les paysages, la faune et présente les installations de recherches biologiques, géographiques, géologiques et météorologiques de la base scientifique française.

**Terre Adélie - Année Spatiale N° 1** (1967 couleur) ; montre les activités de la campagne d'été 66/67 à la base Dumont-Durville en Terre Adélie (Antarctique) et en particulier les tirs de fusées sondes effectués pour la première fois dans l'Antarctique pour l'étude de l'atmosphère.

**ANIMATION SCIENTIFIQUE.** - Ne pouvant disposer au mois de mars du matériel nécessaire pour une exposition sur l'Astronautique, l'animation initialement prévue sur ce thème est reportée au mois prochain.

- **ARTS PLASTIQUES**

Mardi 4 mars, à 18 h 30 et 21 h (Salle d'Exposition) :

**A PROPOS DE L'EXPRESSIONNISME. - Films expressionnistes :**

1) « Cabinet du Docteur Galigari ».
2) Films du cinéma « Underground » américain actuel, une forme de l'expressionnisme contemporain. Entrée libre.

- **CINEMA**

Mardi 18, à 18 h 30 et 21 h : cinéma et information.

# MAISON DE LA CULTURE GRENOBLE

DIRECTION DIDIER BERAUD

# programme du mois de mars 1969

SAMEDI 1er A 20 H 45 - DIMANCHE 2 A 15 H (PETITE SALLE)

## LA NUIT DES ASSASSINS

DE **JOSE TRIANA** PAR **LA COMEDIE DES ALPES**

COLLECTIVITES : 6 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 8 F - NON-ADHERENTS : 12 F

DU SAMEDI 1er AU DIMANCHE 23 (THEATRE MOBILE)

## Le Mariage de Figaro

DE **BEAUMARCHAIS** PAR **LA COMEDIE DES ALPES**

TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI - LE DIMANCHE ET LE JEUDI A 15 H - LE MARDI A 19 H 30 - MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI A 20 H 45
LES JEUDIS 13 ET 20, SEANCE SUPPLEMENTAIRE A 20 H 45

COLLECTIVITES : 6 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 8 F - NON-ADHERENTS : 12 F

DU SAMEDI 1er AU SAMEDI 8 DANS LE CADRE DU CENTENAIRE DE LA MORT DU COMPOSITEUR

## SEMAINE BERLIOZ

ORGANISEE PAR **l'O.R.T.F.** (FRANCE-CULTURE)

**CONCERTS, LECTURE-SPECTACLE, FILM, CONFERENCES, EMISSIONS PUBLIQUES** AVEC DEUX ORCHESTRES SYMPHONIQUES
ET DE NOMBREUX MUSICIENS, CHANTEURS, COMEDIENS, ARTISTES ET PERSONNALITES DIVERSES
(VOIR AFFICHE SPECIALE POUR LE PROGRAMME DETAILLE)

JEUDI 13 A 19 H 30 - VENDREDI 14 ET SAMEDI 15 A 20 H 45 (GRANDE SALLE)

## Récital Juliette Gréco

COLLECTIVITES : 6 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 8 F - NON-ADHERENTS : 12 F

MERCREDI 19 A 18 H - JEUDI 20 A 14 H 30 ET 17 H (PETITE SALLE)

## LA ROULOTTE AUX IMAGES

PAR LA COMPAGNIE DES MARIONNETTES JEAN-LOUP TEMPORAL

SPECTACLE POUR ENFANTS DE 6 A 10 ANS

ENFANTS ET ADHERENTS : 3 F (REDUCTION POUR GROUPES) NON-ADHERENTS : 5 F

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 A 20 H 45 (GRANDE SALLE)

## Orchestre de chambre de Sofia

DIRECTION : **VASSIL CASANDJIEV** SOLISTE : **VENTSISLAV YANKOFF** **PURCELL, BACH, HINDEMITH, MOZART**

COLLECTIVITES : 6 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 8 F - NON-ADHERENTS : 12 F

DU MARDI 25 AU DIMANCHE 30

## BALLET-THEATRE CONTEMPORAIN

**CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL** COLLECTIVITES : 6 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 8 F - NON-ADHERENTS : 12 F

**QUATRE SPECTACLES :** MARDI 25, MERCREDI 26, SAMEDI 29 A 20 H 45 - DIMANCHE 30 A 18 H (GRANDE SALLE)

**DEUX DEBATS :** SUR LA DANSE ET LA MUSIQUE CONTEMPORAINE AVEC FRANÇOISE ADRET, JEAN-ALBERT CARTIER, LUC FERRARI
VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 A 18 H 30 (PETITE SALLE) ENTREE LIBRE

**DEUX COURS PUBLICS :** JEUDI 27 A 17 H ET 20 H 45 (GRANDE SALLE) ENTREE LIBRE

**UNE SEANCE DE PROJECTIONS (FILMS SUR LA DANSE) :** VENDREDI 28 A 20 H 45 (PETITE SALLE) ADHERENTS : 2,50 F NON-ADHERENTS : 4 F

## EXPOSITIONS

DU 1er MARS AU 20 AVRIL (SALLE D'EXPOSITION) **L'ART GRAPHIQUE DE L'EXPRESSIONNISME ALLEMAND**

DU 8 MARS AU 27 AVRIL (FOYER DU PUBLIC) **ART ENFANTIN** (méthode Freinet)

## CONFERENCES et DEBATS

JEUDI 13 A 20 H 45 (PETITE SALLE) ENTREE LIBRE **TABLE RONDE SUR L'ACCUEIL A GRENOBLE**

VENDREDI 21 A 20 H 45 (PETITE SALLE) **LA CHARTREUSE DE CHALAIS ET L'ARCHITECTURE CHALAISIENNE**
CONFERENCE AVEC PROJECTIONS PAR LE **DOCTEUR TERREL** ADHERENTS : 3 F NON-ADHERENTS : 5 F

VENDREDI 28 A 20 H 45 (GRANDE SALLE) **magazine d'actualité " TROIS FOIS TROIS "** ADHERENTS : 2 F NON-ADHERENTS : 3 F

## CINEMA

DIMANCHES 9, 16, 23 : SEANCES A 14 H 30 ET 17 H ADHERENTS : 2,50 F NON-ADHERENTS : 4 F

## ANIMATION

ENTREE LIBRE

MARDI 4 A 18 H 30 ET 21 H : **ARTS PLASTIQUES** (L'EXPRESSIONNISME ALLEMAND)
MARDI 11 A 18 H 30 ET 21 H : **POESIE PARMI NOUS** (BANC D'ESSAI POESIE-CHANSON)
MARDI 18 A 18 H 30 ET 21 H : **CINEMA**
VENDREDI 21 A 18 H 30 ET 21 H : **LE FILM SCIENTIFIQUE DU MOIS** (MISSIONS SCIENTIFIQUES AUX ILES KERGUELEN ET EN TERRE ADELIE)
MARDI 25 A 18 H 30 ET 21 H : **THEATRE** (LES ANABAPTISTES DE DÜRRENMATT, EN PROLOGUE AU SPECTACLE DONNE EN AVRIL PAR LE T.N.S.)

LA MAISON DE LA CULTURE EST OUVERTE TOUS LES JOURS (SAUF LE LUNDI) A PARTIR DE 11 H
**ADHESIONS :** 14 H A 19 H 30 (SAUF DIMANCHE ET LUNDI) - **RESERVATIONS :** 14 H A 19 H 30 (SAUF LUNDI)
4, RUE PAUL-CLAUDEL - TELEPHONE : 87-74-11

# Hector Berlioz, *le romantique*

**LES historiens de la musique rapprochent souvent de Liszt, sous l'étiquette « néo-romantique », Hector Berlioz (1803-1869), le seul musicien de très grande envergure dont la France puisse se prévaloir durant la période désertique qui précède le renouveau amorcé aux environs de 1870 par Gounod, Bizet, Saint-Saëns, César Franck.**

**Berlioz a commencé tardivement son initiation technique. Il avait 23 ans lorsqu'il entra au Conservatoire de Paris, où il eut pour maîtres Lesueur et Reicha. Le non-conformisme de son écriture lui fit manquer quatre fois le Prix de Rome. Il l'obtint enfin en 1830.**

**Dès lors allait se dérouler une carrière tumultueuse, semée de triomphes rarement sanctionnés par des succès matériels, et d'échecs retentissants, d'orages sentimentaux que son exaltation romantique poussait naturellement au drame, de tournées à l'étranger (Autriche, Allemagne, Russie) où on le couvrait de lauriers, et au retour desquelles il se retrouvait aussi discuté, aussi rudement attaqué (écrivain de race, il a dû, sa vie durant, assumer des chroniques musicales dans une dizaine de journaux, en particulier dans le « Journal des Débats » : par sa causticité, il se suscitait des ennemis comme à plaisir). S'il n'a pas été brimé au point où le lui faisait croire une imagination portée à la mythomanie — les faveurs officielles, l'Institut, la rosette d'officier de la Légion d'honneur lui étaient venues, sur le tard — il eut une fin d'existence esseulée et découragée.**

**L'œuvre de Berlioz est à peu près entièrement destinée à l'orchestre et aux grands ensembles vocaux : neuf ouvertures, dont la plus célèbre est le** Carnaval romain ; **deux opéras,** Benvenuto Cellini **et** Les Troyens, **un opéra-comique,** Béatrice et Bénédict ; **pour l'orchestre, la** Symphonie fantastique, Harold en Italie ; **pour orchestre, chœurs et voix solistes,** Roméo et Juliette, Célio ou le retour à la Vie, La Damnation de Faust ; **trois œuvres d'inspiration religieuse : le** Requiem, **le** Te Deum **et l'**Enfance du Christ, **« trilogie sacrée » en forme d'oratorio.**

**Cette musique peut difficilement se caractériser en peu de mots. Plein d'admiration pour Beethoven, et croyant avancer dans la voie qu'il avait ouverte, Berlioz a créé un art tout différent, où la description tient beaucoup plus de place, sans toutefois qu'il y ait tout à fait divorce d'avec les cadres de la symphonie classique. Il a innové sur bien des points, émancipant sa mélodie de la sacro-sainte carrure, juxtaposant des rythmes inégaux, risquant des enchaînements harmoniques d'une orthodoxie douteuse, souvent heureux cependant.**

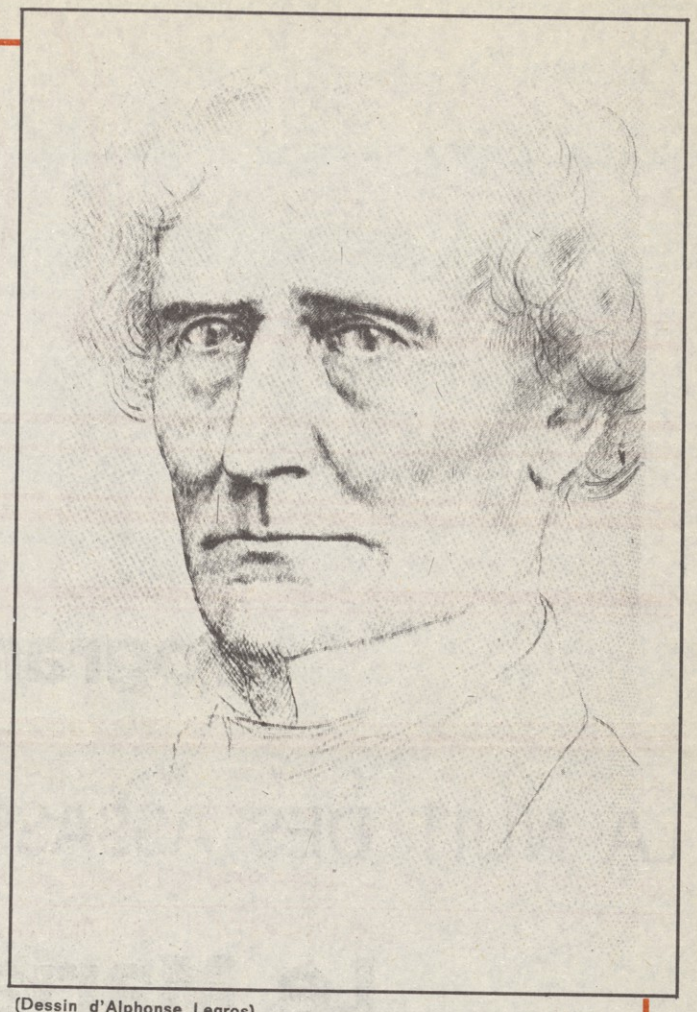
**Au théâtre, il a donné, avec** Les Troyens, **une œuvre puissante et belle à laquelle il n'est pas rare de voir assigner la première place dans le répertoire lyrique français du XIXe siècle.**

**Mais c'est dans son imagination orchestrale qu'est l'essentiel de son génie. Il pense pour orchestre avec une extraordinaire prescience du résultat de ses combinaisons sonores.**

**Il tire de merveilleux effets de dispositifs qui, sur le papier, semblent incohérents ou pauvres et que la réduction au piano trahit immanquablement ; et les griefs que l'on fait à certaines de ses harmonisations tombent quand les timbres leur donnent leur physionomie et leurs proportions véritables.**

**C'est par eux qu'il parvient à évoquer un univers d'une légèreté féerique ou, au contraire, d'une sombre et massive grandeur. Ce pouvoir esthétique des timbres, il l'a magistralement exposé dans son** Grand traité d'instrumentation et d'orchestration modernes **(1844), qu'on peut considérer comme le point de départ de la technique orchestrale contemporaine.**

Marc PINCHERLE
(« *Histoire illustrée de la musique* »)



(Dessin d'Alphonse Legros)

Concert à Mitraille - Charge de Granville. (Cliché X)
« *Heureusement, la salle est solide, elle résiste* ».

Les citations de cette page ont été extraites des œuvres de Marc PINCHERLE (« Histoire illustrée de la musique », Gallimard) ; Henry BARRAUD (« Hector Berlioz », Editions Hermès-Pierre Waleffe) ; Claude BALLIF (« Berlioz », Editions du Seuil).

Claude BALLIF sera présent à la Maison de la Culture pour la semaine BERLIOZ.

## Trois clefs pour Berlioz

POUR Berlioz, il nous semble qu'il y a au moins trois clefs. Berlioz est, avant tout, un esprit foncièrement religieux, mais un esprit religieux sans la foi. S'il avait l'amour de Dieu à sa disposition, il serait tiré d'affaire. A son défaut, il doit s'abandonner à un amour frénétique de l'amour qui le condamne à tourner éternellement en rond.

Et ici intervient la seconde clef : Berlioz est doué, ou pour mieux dire il est atteint d'une hypertrophie de l'imagination. Cette faculté envahit tout, non seulement la partie de lui-même où, combinée avec le don musical, elle s'épanouit dans une création artistique, mais tout son être affectif, moral et intellectuel.

Enfin, troisième clef, Berlioz est un être d'une sensibilité suraiguë, qui le livre tout entier aux excitations du dehors. On ne saurait être à leur égard plus vulnérable et plus désarmé.

Ces trois facultés ont leur point de convergence dans un besoin d'absolu qui, ne trouvant pas son aboutissement suprême, se porte sur tout ce qu'il touche et sur tout ce qu'il éprouve ou subit, sans grand discernement de ce qui en vaut ou non la peine.

(Extrait de « *Hector Berlioz* », d'Henry BARRAUD)

Caricature d'Hector Berlioz par Carjat.

- *Laquelle des deux puissances peut élever l'homme aux plus sublimes hauteurs, l'amour ou la musique ?... C'est un grand problème. Pourtant, il me semble qu'on devrait dire ceci : l'amour ne peut pas donner une idée de la musique ; la musique peut en donner une de l'amour... Pourquoi séparer l'un de l'autre ? Ce sont les deux ailes de l'âme.*

- *La musique, aujourd'hui dans la force de sa jeunesse, est émancipée, libre : elle fait ce qu'elle veut. - Beaucoup de vieilles règles n'ont plus cours : elles furent faites par des observateurs inattentifs ou par des esprits routiniers, pour d'autres esprits routiniers. - De nouveaux besoins de l'esprit, du cœur et du sens de l'ouïe, imposent de nouvelles tentatives, et même, dans certains cas, l'infraction des anciennes lois (A travers chants, p. 312).*

- *« Ah ! mon Dieu, mon Dieu. Quel sacré monde vous nous avez foutu là. Vous fûtes bien mal inspiré de vous reposer le septième jour et vous auriez diablement mieux fait de travailler encore, car il restait beaucoup à faire. »*

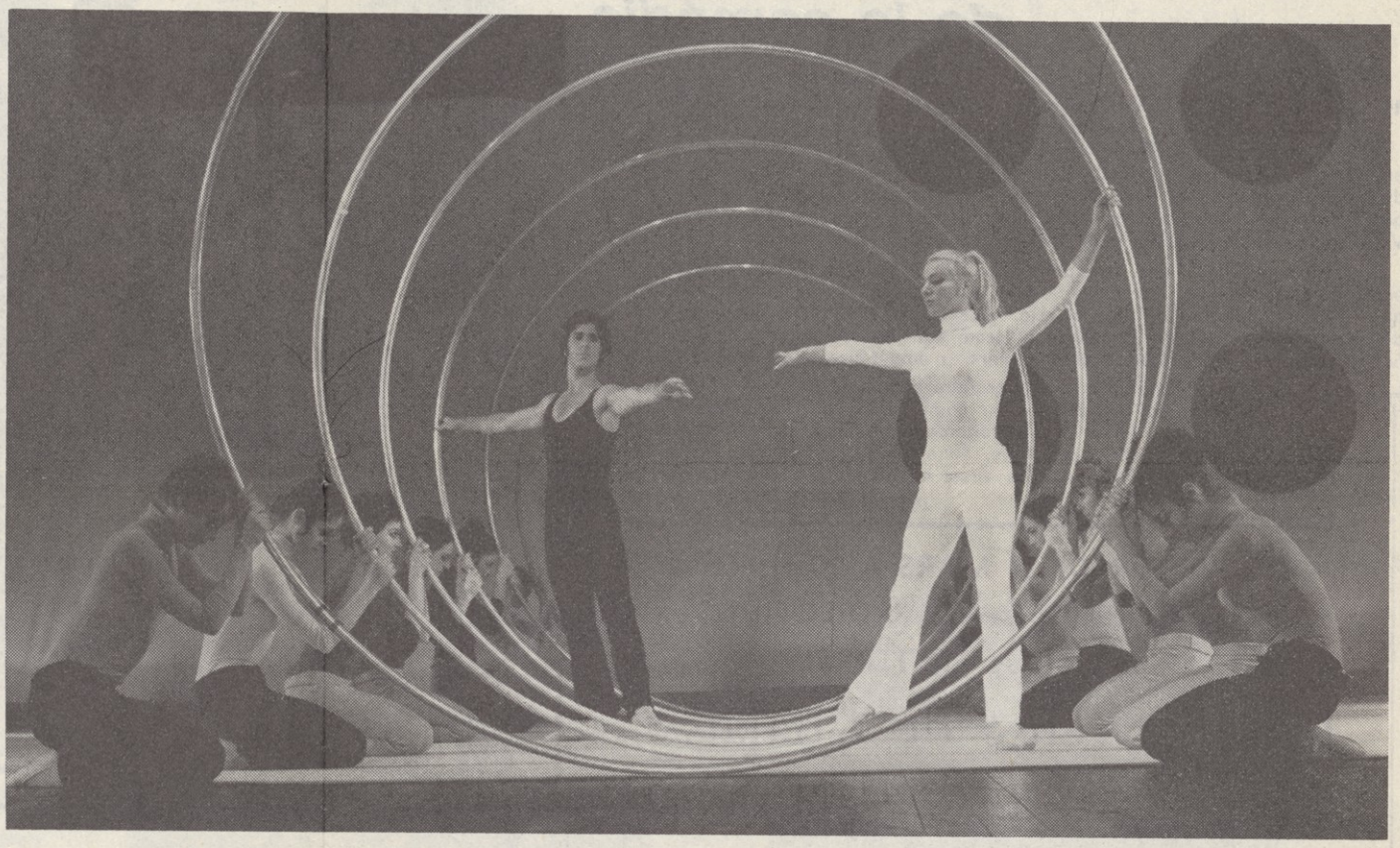
*Méphisto et Marguerite (Delacroix)*

« La Damnation de Faust », Mephisto et Marguerite (Delacroix)

**ROUGE et NOIR**

# Le Ballet-Théâtre Contemporain :

## *l'éclatante renaissance du ballet français*



Martine PARMAIN, James URBAIN et la Compagnie, dans « Déserts ». (Photo R. Faligant)

LE Ballet-Théâtre contemporain a quelques mois d'existence, et déjà il s'affirme comme la source d'une renaissance du ballet français que trop souvent l'on voyait s'enfoncer dans l'académisme et la médiocrité.

Erigé en Centre Chorégraphique National par le ministère des Affaires Culturelles, faisant appel aux plus grands danseurs, aux plus grands chorégraphes, aux plus grands compositeurs, travaillant de façon cohérente et continue en un centre commun basé à la Maison de la Culture d'Amiens, le Ballet-Théâtre Contemporain énonce ainsi ses lignes d'action, ses orientations :

- LE BALLET-THEATRE CONTEMPORAIN voudrait être le point de rencontre et de synthèse entre les arts plastiques, la composition musicale et l'expression corporelle de notre temps. Il n'est pas confié à un seul créateur, mais à plusieurs, déterminant un style à l'image des préoccupations, des recherches et des interrogations actuelles.

- LE BALLET-THEATRE CONTEMPORAIN cherche à constituer un répertoire essentiellement de créations, en essayant d'associer chaque fois que cela est possible, le chorégraphe, le compositeur et le scénographe dès le départ de l'œuvre à concevoir et à réaliser en commun.

- LE BALLET-THEATRE CONTEMPORAIN voudrait que la qualité des musiques choisies permette aussi de les entendre sans support visuel.

- LE BALLET-THEATRE CONTEMPORAIN, pour la conception des décors et des costumes, fait appel à des peintres et des sculpteurs qui sont les mieux à même de réinventer l'espace scénique.

- LE BALLET-THEATRE CONTEMPORAIN est persuadé que la Danse est un art populaire et pour en faciliter l'approche au public le plus large, organise débats, rencontres, démonstrations, projections cinématographiques et audio-visuelles, afin qu'il se sente plus directement concerné.

Colette MARCHAND et Juan GIULIANO, dans « Salomé ». (Photo X)

## FICHE TECHNIQUE

LE BALLET-THEATRE CONTEMPORAIN

*CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL - AMIENS*

Jean Babilée, Amato Checiulescu, Juan Giuliano, Krassimira Koldamova, Itchko Lazarov, Colette Marchand, Martine Parmain, Magdalena Popa, James Urbain

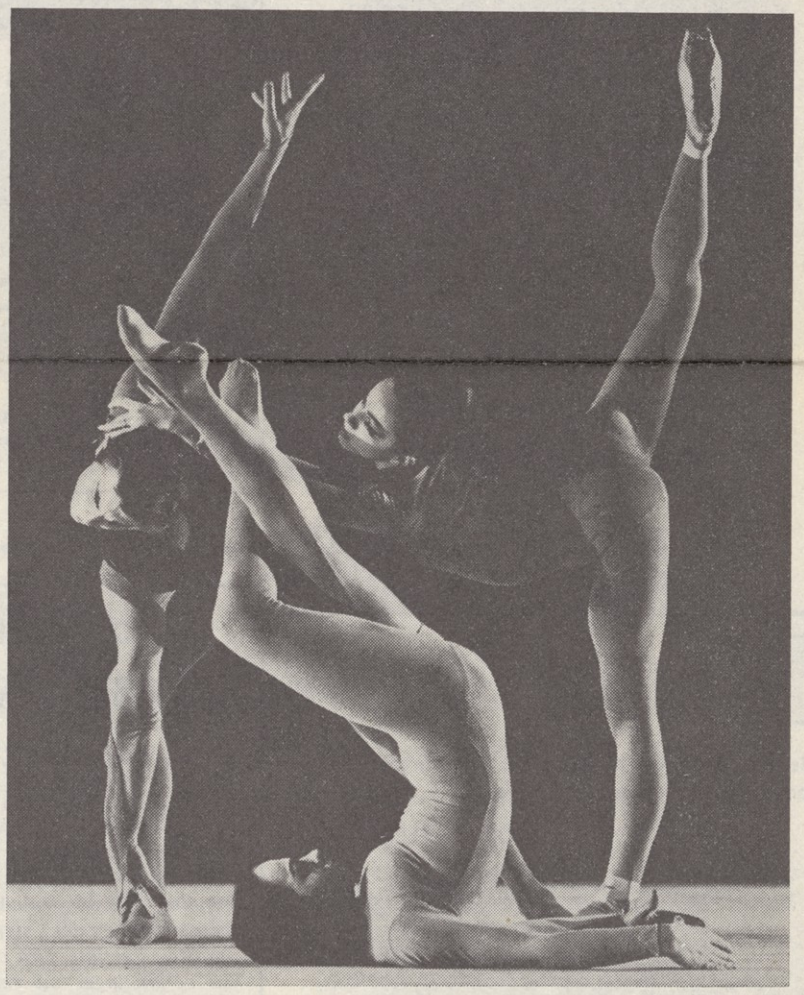
avec la participation de Cyril Atanassoff

Muriel Belmondo, Pierre Byland
Jacqueline De Min, Don Snyder

*Corps de ballet :*

Marie-Louise Airaudo, Martine Bonhême, Jean-Michel Bouvron, Odile Carrard, Catherine Collas, Alain Deshayes, Sophie Destain, Corinne Dupuy, Anne-Marie Ferran, Liliane Ferro, Laurence Forès, Peggy Gaillia, Jean-Claude Giorgini, Youra Kniazeff, André Lafonta, Christine Lazarus, Nicole Lemaire, Jean-Pierre Martal, Dominique Mercy, Alain Ponnelle, Quentin Rouillier, Régina Rylls, Dominique Thomas, Guy Vanet, Marie-Neige Vaudoyer.

*Administrateur général :* Philippe Tiry
*Conseiller artistique :* J.-Albert Cartier
*Animateur chorégraphique :* F. Adret
*Animateur musical :* Luc Ferrari
*Administrateur délégué :* Liliane Morin
*Responsable technique :* Luis Carriedo
*Responsable des costumes :* Carel Elvin
*Pianiste :* Michèle Benac
*Secrétaire :* Dominique Bonnaud
*Direction musicale :* Diego Masson



Magdalena POPA, Amato CHECIULESCU, Corinne DUPUY, dans « Aquathème ». (Photo Nicolas Treatt)

## LA CRITIQUE

*Le départ vient d'être donné à l'expérience la plus constructive tentée dans les Maisons de la Culture. Le Ballet-Théâtre Contemporain implanté à Amiens, a fait ses premiers pas devant un public dont l'enthousiasme sera pour la jeune compagnie un précieux encouragement.*

Claude BAIGNÈRES - « Le Figaro », du 6-12-68.

*La naissance du Ballet-Théâtre Contemporain est à l'honneur des danseurs qui se sont voués là à une tâche qui les signale au premier plan.*

Georges LÉON - « L'Humanité », du 10-12-68.

*Voici donc né le Ballet-Théâtre Contemporain, premier centre chorégraphique national, basé à la Maison de la Culture d'Amiens. Il a donné cette semaine son premier spectacle. Ce sera une date dans l'histoire de la danse.*

Paul BOURCIER - « Les Nouvelles Littéraires », du 12-12-68.

## le programme

- **MARDI 25 MARS, A 20 H 45** (grande salle) :
  **Danses concertantes** (musique : Igor Stravinsky, chorégraphie : Félix Blasca, scénographie : Sonia Delaunay).
  **Pas de deux** (musique : Iannis Xenakis, chorégraphie : Michel Descombey, scénographie : Josef Svoboda).
  **Aquathème** (musique : Yvo Malec, chorégraphie : Françoise Adret, scénographie : Gustave Singier).
  **Déserts** (musique : Edgar Varèse, chorégraphie : Michel Descombey, scénographie : Julio Le Parc).
- **MERCREDI 26 MARS, A 20 H 45** (grande salle) :
  **Danses concertantes - Thrène - Aquathème - Salomé** (musique : Francis Miroglio, chorégraphie : J. Lazzini, scénographie : Claude Viseux).
- **JEUDI 27 MARS, A 17 H ET 20 H 45** (grande salle) : **Cours publics avec illustrations chorégraphiques.**
- **VENDREDI 28 MARS** (petite salle) :
  18 H 30 : **Débat sur la danse,** avec Françoise Adret, Jean-Albert Cartier et des solistes de la troupe.
  20 H 45 : **Projection de films sur la danse.**
- **SAMEDI 29 MARS :**
  17 H (petite salle) : **« Présence de la musique contemporaine au B.T.C. ».** Débat avec Luc Ferrari.
  21 H (grande salle) : **Cantate profane** (musique : François Bayle, chorégraphie et thème : Milko Sparemblek, scénographie : Etienne Hajdu).
  **Violostries** (musique : Parmegiani, chorégraphie : Michel Descombey, scénographie : Soto).
  **Haï Kaï** (musique : Anton Webern (intégrale des 3 quatuors à cordes), chorégraphie : Jean Babilée, scénographie : Léon Zack).
  **Eonta** (musique : Xénakis, chorégraphie : Françoise Adret, scénographie : Mario Prassinos).
- **DIMANCHE 30 MARS, A 18 H** (grande salle) :
  **Cantate profane - Violostries - Haï Kaï - Eonta.**

Imprimerie Eymond, Grenoble - TYPO - OFFSET - 11, rue Casimir-Brenier. Tél. 44-28-14.